

Vivre à Vélizy-Villacoublay au quotidien

L'urbain et le social ne font qu'un dans l'aménagement de Vélizy-Villacoublay. Dès les origines du projet, Robert Wagner fait preuve de volontarisme face aux problématiques sociales. Les mères, les adolescents, les personnes âgées, chacun peut trouver une réponse à ses besoins dans des structures spécialisées tels que le Centre social, le Centre de protection maternelle et infantile ou Info-jeunes.

Cette volonté s'accompagne d'une action dynamique de la ville et de ses habitants en faveur d'un quotidien foisonnant d'activités. Le sport, créateur de lien social, est mis sur le devant de la scène par le biais d'importantes infrastructures. Les années 1970 et 1980, marquées par une logique de partage, sont rythmées par des manifestations multiples, dont certaines deviennent de véritables institutions. Les Véliziens se souviennent ainsi du rallye Astérix ou de l'incontournable fête des associations, qui deviendra la « fête de la ville ».

Mais on ne peut parler de la vie quotidienne de Vélizy-Villacoublay sans évoquer le rôle primordial de l'Office municipal des sports-loisirs-culture, organe associatif participant à l'animation journalière de la ville. Replongeons-nous dans le quotidien de ces années-là.

[Les équipements sociaux au centre du projet](#)

Après la guerre, dans un contexte politique marqué par le déploiement d'un gaullisme à dimension humaniste, l'habitant est placé au centre des préoccupations. A Vélizy-Villacoublay, les nouveaux arrivants peuvent dès l'origine avoir accès à des équipements publics adaptés à chaque groupe social.

Le Centre social est au coeur de ce dispositif. Ouvert depuis 1965, il s'adresse aux jeunes en difficulté avec des cours de couture et des ateliers de cuisine. Mais il accueille surtout la Sécurité sociale, une caisse d'allocation familiale et les premiers centre aéré et club du 3ème âge de la ville. Les mères et leurs nourrissons peuvent quant à eux trouver assistance au Centre protection maternelle et infantile (PMI). Relié à une halte garderie, il fonctionne depuis la fin de l'année 1965. Un local est également construit pour la jeunesse : la Maison des jeunes. De nombreux Véliziens évoquent ce lieu de détente où ils pouvaient se réunir en toute tranquillité, jouer au billard ou regarder la télévision. En 1986, sous l'impulsion du Maireadjoint Henri Maingraud, une structure complète ce dispositif : Info-Jeunes.

[Un effort soutenu en direction des enfants et des aînés](#)

L'enfant est considéré comme le moteur de la ville future et la quête de son bien-être fait partie des orientations politiques de Robert Wagner. Face à l'explosion du nombre d'enfants à Vélizy-Villacoublay, la Mairie réagit en créant de nouvelles écoles et de nouvelles classes de collège.

Une part importante du budget communal est consacrée à l'enfance, permettant notamment à de nombreux petits Véliziens de partir à la montagne l'hiver ou de s'inscrire dans les centres aérés l'été. Dès les années 1960, les colonies de vacances des « Petits savoyards » sont ainsi créées et, en 1972, les élèves de l'école Mozart bénéficient de la première classe de neige dans le Jura.

Les aînés, quant à eux, sont loin d'être délaissés. Chaque quartier abrite son club du troisième âge, qui vend tous les ans le fruit de ses travaux à l'occasion d'une exposition-vente. La Mairie innove par ailleurs avec le projet de téléalarme, qui rencontre un grand succès auprès des personnes âgées, leur garantissant tranquillité et sécurité.

En 1983, la construction de la Résidence pour personnes âgées symbolise cette volonté de lutte contre l'isolement des aînés. Son emplacement derrière l'ancienne Mairie répond aux souhaits des anciens d'être implantés au coeur de la ville. Le bâtiment, signé Maria Laera, est entouré de la bibliothèque municipale et d'une crèche collective. En évitant de mettre en place des activités propres à la résidence, la Mairie veut rendre possible le contact entre jeunes et moins jeunes.

[Le sport, une priorité de la commune](#)

Dès le départ, la ville de Vélizy-Villacoublay place le sport au centre des aménagements urbains par le biais de



nombreuses infrastructures : piscine, salles de sport, stade, etc. Un important éventail d'activités est proposé pour répondre à la diversité des envies des habitants. Nombreux sont les Véliziens qui se souviennent avoir participé aux fameuses «Pédales véliziennes» ou «Foulées de Printemps».

La commune voit dans le sport un moyen de créer du lien social entre les habitants tout en canalisant les énergies négatives, particulièrement chez les jeunes. Les compétitions sont nombreuses et Robert Wagner, proche de ses concitoyens, y assiste régulièrement.

«On doit ainsi éviter le désœuvrement en ouvrant les plus larges possibilités d'occupation à la jeunesse, éviter les déceptions trop souvent illustrées des pénibles conséquences du désœuvrement et reprochées à ce qu'il est convenu d'appeler les cité-dortoirs» Robert Wagner.

La Cour Roland est la pierre finale apportée à l'édifice du sport et du loisir. Historiquement, le domaine faisait partie de l'Abbaye du Val-Profond à Bièvres et est par la suite devenu une propriété régionale. En 1973, dans un état d'abandon avancé, une partie est concédée au Syndicat Intercommunal d'Aménagement Jouy-Vélizy (SIAJV), qui décide de l'ouvrir au public en 1974. La Cour Roland est progressivement aménagée par Maria Laera, architecte, pour devenir l'actuel espace pluridisciplinaire dédié aux loisirs.

[La construction progressive d'une offre culturelle](#)

Créé en 1968, l'Office municipal des sports-loisirs-culture (OMS) est un élément incontournable du paysage sportif et culturel vélizien. La vie associative a même longtemps été à l'initiative de la majorité des activités culturelles et sportives de la ville.

En 1971, la ville réaménage le bâtiment de l'ancienne chaufferie, en conservant son architecture, pour en faire une salle des fêtes et un théâtre municipal. En 1984, l'architecte Marc Enard imagine un bâtiment moderne pour accueillir le Centre d'animation culturelle, également appelé Centre Maurice Ravel. Le lieu est prévu pour accueillir les écoles de musique et de danse ainsi qu'une salle de projection et une salle de conférence et de spectacles. Jusqu'à la naissance de l'Onde réalisée par Claude Vasconi en 2002, cet espace constitue l'instrument indispensable à l'animation culturelle de la ville.

La première bibliothèque municipale, créée en 1941, préexiste à l'arrivée de Robert Wagner. En 1985, au moment de la construction de la Résidence pour personnes âgées, elle est implantée dans un nouvel établissement, plus vaste. Le champ de ses fonctions s'élargit avec la présence d'une salle audiovisuelle et d'une discothèque.

Dans les années 1970, des traités de jumelage sont signés avec les villes de Harlow au Royaume-Uni et Dietzenbach en Allemagne. Les échanges scolaires et les manifestations festives et sportives organisées en leur honneur sont l'occasion d'un enrichissement culturel mutuel.

[Vélizy-Villacoublay, ville festive](#)

Dans les années 1970 et 1980, Vélizy-Villacoublay est synonyme de fête. Le cœur de la ville bat au rythme de nombreuses festivités populaires, très attendues par les habitants. Le Réveil Vélizien, société locale de majorettes créée en 1963 par Jean Dieudonné, anime un grand nombre de ces manifestations.

Depuis 1971, l'OMS (puis l'OMDA) organise chaque septembre la grande kermesse des associations, qui devient au fil des années la «fête de la ville». Les cortèges de chars fleuris (héritiers de la fête des Jacynthes), les parades costumées, les relais pédestres et les défilés de majorettes font de cette manifestation un événement incontournable du calendrier vélizien. Le Comité des fêtes et l'OMS choisissent une nouvelle thématique tous les ans.

La foire à la saucisse, dont la renommée dépasse largement le territoire de la commune, tient originellement son nom des dirigeables qui ont initié l'aventure aéronautique à Villacoublay, appelés plus familièrement les saucisses



d'observation. Cette fête foraine populaire tient une place particulière dans le coeur des jeunes Véliziens.

Créé en 1966, le rallye automobile Astérix est considéré comme l'un des plus difficiles de la région parisienne par les amateurs en quête de sensations. Il s'élève au premier rang des rallyes touristiques franciliens dans les années 1980 et fait découvrir aux participants, à travers des énigmes, les secrets des Yvelines.

L'année scolaire s'achève enfin avec le gala de danse classique organisé par Madame Ptazynski, grand rendez-vous des familles. Sa grande qualité constitue tous les ans un événement dans la commune. L'été bouge ensuite au rythme du concours des maisons et balcons fleuris et de la fête des centres de loisirs, organisée fin juillet. Lors de cette manifestation, les enfants costumés, aidés des moniteurs, présentent à leurs parents des numéros de music hall, de plus en plus élaborés au fil des ans.